

Maladies non transmissibles : l'ONU appelle à des mesures urgentes

Les maladies cardio-vasculaires, le diabète et les cancers sont trop négligés dans les pays les plus pauvres.

Le Figaro · 27 sett. 2018 · S. G.

SANTÉ Ce jeudi à 16 heures (heure de Paris) s'ouvrira à New York la troisième «réunion de haut niveau» consacrée aux maladies non transmissibles (MNT). Son objectif: alerter sur la menace que représentent les maladies cardio-vasculaires, le diabète, les affections respiratoires, les cancers, et les troubles de la santé mentale. Les MNT comptent pour 71 % de la mortalité mondiale et causent un décès prématuré toutes les 2 secondes.

Ce sommet, organisé en marge de la 73e Assemblée générale des Nations unies, devrait rassembler 59 chefs d'État et de gouvernement, parmi les 194 pays présents à l'ONU. Stéphanie Seydoux, ambassadrice pour la santé mondiale au ministère des Affaires étrangères, représentera la France. Deux commissions, une constituée d'experts et une autre de membres de la société civile, présenteront jeudi le fruit de leurs travaux.

Le rapport rendu par la commission d'experts s'intitule Passons aux actes. « Il s'agit de sortir des promesses et d'entreprendre enfin des actions concrètes, commente Stéphane Besançon, fondateur de l'ONG franco-malienne Santé Diabète, représentant de la société civile pour la France. Il faut que les décideurs prennent enfin la pleine mesure du poids de ces MNT, en particulier pour les pays les plus pauvres. »

Taxer les boissons sucrées

«On constate que l'aide internationale reste focalisée sur les maladies infectieuses (VIH, paludisme, tuberculose), or on a aussi des problèmes cardiaques, du diabète ou des cancers en Afrique, et on en meurt ! Les bailleurs de fonds, publics et privés, doivent réagir vite », interpelle Yvonne Mburu, scientifique originaire du Kenya et membre du Conseil présidentiel pour l'Afrique, fondé par Emmanuel Macron.

L'OMS a pour sa part appelé les gouvernements à garantir un accès équitable aux traitements et à mettre en place une prévention efficace, notamment via les « best buys », des recommandations incluant, par exemple, la taxe sur les boissons sucrées. « La France l'a mise en place et pourrait soutenir d'autres pays dans cette démarche. Faire face à l'industrie agroalimentaire est compliqué, surtout pour les États les plus fragiles », relève Stéphane Besançon. Renforcer les systèmes de santé et promouvoir la santé des populations par la prévention et l'éducation, notamment, sont parmi les priorités définies par la stratégie 2017-2020 pour la santé mondiale de la France. « Nous mesurons à quel point les MNT sont un fardeau économique et social à l'échelle mondiale, commente un diplomate du ministère des Affaires étrangères. Ces maladies sont souvent liées à de nombreux facteurs sur lesquels il est possible d'agir. La prévention est donc primordiale. »